

Programme transversal MMSH (USR 3125)

Figures du pouvoir

Responsables: Catherine ATLAN (CEMAF), Sylvain BROCQUET (CPAF)

Généalogies, II

Table ronde de l'équipe transversale « Figures du pouvoir », CPAF - CEMAF
MMSH, Samedi 14 novembre 2009

Programme

8h30

Accueil des participants et introduction de la journée (Sylvain Brocquet, UP, CPAF).

9h

Catherine Atlan (UP, CEMAF) : *L'objet généalogique dans l'histoire et l'anthropologie des sociétés africaines.*

9h30

Claude-Hélène Perrot : *Les généalogies dans l'histoire politique des royaumes akan (Côte d'Ivoire-Ghana) : usage interne, usage externe.*

10h15

Discussion, pause café

11h

Danouta Liberski-Bagnoud : *La Terre, les lignées, le pouvoir. A propos d'un discours qui fonde l'arrangement généalogique (région kasena, Burkina Faso).*

11h45

Anne Pétrucci, UP (CPAF) : [Hélène la phrygienne: généalogie d'une suppliante.](#)

12h30

Repas (il sera pris au restaurant « Le Campanile », sous la forme d'un buffet).

14h30

Remo Mugnaioni, UP : *Représentations et idéologies du pouvoir dans la culture de l'Uruk (IVe millénaire).*

15h15

Sydney Aufrère (CPAF) : [Les généalogies des rois égyptiens chez les auteurs grecs et Égyptiens d'Hérodote à Manéthon. Méconnaissance, malentendu ou dédain ?](#)

16h

Discussion.

Les intervenants seront invités à remettre le manuscrit de leur communication, assortie d'une bibliographie, pour publication sur le site de l'équipe. Le contenu de cette publication pourra évoluer au gré des auteurs.

Résumés :

Anne Pétrucci : *Hélène la phrygienne: généalogie d'une suppliante.*

La généalogie d'Hélène est sujette à des discussions infinies depuis l'Antiquité. De fait sur l'identification de ses géniteurs plane un double doute: du côté paternel comme du côté maternel, on hésite à attribuer son engendrement à un humain ou à un dieu (Tyndare/Zeus; Léda/Némésis). Mais l'intérêt pour les origines de la princesse semble s'arrêter à cet échelon, puisque nulle part il n'est fait mention d'une généalogie plus éloignée. Ceci n'est pas fait pour étonner: quelle meilleure ascendance que Zeus ? Pourtant, l'*Eclogé historiôn*, chronique du IX^{ème} siècle, atteste d'une généalogie complète, qu'Hélène elle-même donne à Priam et Hécube en arrivant à Troie. Cet épisode n'est utilisé que par quatre textes: l'*Eclogé*, Jean Malalas, Dictys le Crétois et dans une moindre part, Georges Cedrenos. Notre étude se donne pour but, par la confrontation des différentes sources textuelles, de mettre en évidence la cohérence de cette généalogie, qui apparaît a priori comme fantaisiste, et les conséquences que cela implique sur la perception du personnage d'Hélène.

Sydney Aufrère : *Les généalogies des rois égyptiens chez les auteurs grecs et égyptiens d'Hérodote à Manéthon. Méconnaissance, malentendu ou dédain ?*

S'il avait dépendu des auteurs grecs de nous informer à propos d'une histoire égyptienne alors vénérable de plusieurs millénaires quand les premiers, doublant Thônis, franchissent les tourbillons de l'Aigptos, il en serait né une impression de frustration. Se fussent-ils nommés Hécatee de Milet (540-480 av. J.-C.), Hérodote (484-425 av. J.-C.) ou Diodore de Sicile (1^{er} siècle av. J.-C.), pour ne prendre que les plus célèbres d'entre eux, notre connaissance des généalogies pharaoniques n'en serait même pas réduite à une trame historique mais à des séquences de souverains dont l'incohérence serait teintée d'anachronisme. Pour dire les choses de façon plus abrupte, la documentation glanée par les auteurs mentionnés n'a abouti qu'à des tronçons dynastiques qui, présentés sous les couleurs illusoire d'une tradition émanant de savants prêtres égyptiens, ont contribué à donner des dynasties pharaoniques enracinées dans les temps pré-thinites, une image plutôt dépréciative confinant au ridicule par des portraits royaux hauts en couleur, sinon extravagants, tirés d'un fonds légendaire ou pseudo-historique. Dès lors qu'on la considère avec un regard un tant soit peu critique cette contre-vérité, cultivée dans les milieux érudits et colportée par les voyageurs et les savants hellènes, révèle, au mieux une véritable déliquescence des traditions dans les rangs sacerdotaux, confine, au pire, à une imposture. Quelle que soit l'option que l'on retienne, celle-ci mérite de se poser la question de savoir si les raisons en sont :

- 1°) une ignorance des sources de l'histoire égyptienne au sein même des Maisons de Vie ;
- 2°) un véritable dysfonctionnement dans la transmission de l'information de la part des Égyptiens eux-mêmes, en somme d'un malentendu herméneutique ;
- 3°) un dédain intellectuel affiché de la part des Grecs pour une classe sacerdotale, fière de sa race et de son histoire, dont les échos affirment le caractère hautain. Il est clair que, sur cet arrière-plan aux relents culturels surannés, l'émergence, à travers un livre d'histoire prétendant corriger Hérodote, des listes dynastiques de Manéthon, représentait une véritable révolution copernicienne par rapport à une tradition hellénique tendant à se figer. Tirées des archives sacerdotales, ces listes royales redressaient en effet sur son socle authentique l'histoire de pharaons descendant des dieux conformément à la tradition. En dépit de son existence contestable en tant qu'individu, Manéthon

rétablissait de facto une distorsion de l'histoire égyptienne sans que celle-là fût pour autant corrigée, comme s'il était de notoriété publique que les Égyptiens, déconsidérés par les informations légendaires qui couraient dorénavant dans les écrits des auteurs grecs et érigées en valeurs sûres, fussent tenus éloignés de toute idée de vérité.